

Complètement connecté

GIULIO MINGHINI

Un jeune homme raconte ses conquêtes par le biais d'un site de rencontres. Aussi brillant que le Houellebecq des débuts.

AUTANT le dire d'emblée : ce premier roman est une réussite. Il y a indéniablement du talent, du style et quelque chose qui anticipe l'avenir chez ce Giulio Minghini. Coiffé d'un mauvais titre, *Fake* – truquer, établir une

fausse identité –, le livre est le journal d'un jeune homme dérangé qui multiplie les rencontres, et les amours vite consommées, via un site de rencontres. L'intrigue est mince. Mais l'auteur a un ton bien à lui, une manière de mener son récit et de distiller une ambiance qui font la réussite du roman. C'est un peu, et même beaucoup, un Houellebecq « technophile », au sommet de son art, celui des premiers temps.

Qui est ce nouvel écrivain ? Une courte notice biographique insérée dans l'ouvrage nous apprend que Giulio Minghini est né en Italie en 1972 et qu'il vit à Paris. Il est lecteur du français et de l'espagnol pour une petite maison d'édition. Il a traduit en italien Mac Orlan, Simenon et René Crevel – visiblement son auteur fétiche et le fil conducteur de son roman.

Fake (le titre est expliqué à partir de la centième page du

livre qui en contient 138) est un premier roman qui fait preuve de maturité. C'est maîtrisé, il n'y a pas de temps mort, et le personnage évolue : tour à tour sympathique, agaçant, arrogant, pitoyable, sensible... Un homme, quoi.

« Un forçat de la rencontre »

Ce personnage a une particularité : play-boy à qui tout réussit, il est néanmoins doté d'un esprit de perdant. C'est incroyable, le nombre de filles qu'il réussit à

amener dans son lit après un simple échange de messages électroniques : parfois trois filles par page. Il faudrait compter les prénoms, on ne serait pas loin de 200. Et, pourtant, notre narrateur semble malheureux, déprimé. Ne se décrit-il pas comme « *un forçat de la rencontre* » ? Dès qu'il allume l'ordinateur, il sort de lui-même. Dès qu'il se déconnecte, il se retrouve seul. Et, forcément, il ne vit pleinement aucune histoire...

C'est incroyable, le nombre d'enseignantes et de « psy » qu'il croise sur Internet. À croire qu'on ne trouve que ces profils sur la Toile. Mais, l'honnêteté nous oblige à dire qu'il rencontre également des journalistes.

MOHAMMED AÏSSAOUI

Fake

de Giulio Minghini
Allia, 138 p., 9 €.